

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Sa
v
e
s
tu
s
?





Commissaire d'exposition : Claire CHAMPETIER
Régie de l'exposition : Eric COÏS, Yannick LACAS
Service des publics : Claire CHAMPETIER, Manon FIÈVRE
Animations et événementiel : Valérie DUMONT-ESCOJIDO
Relation presse et communication : Valérie DUMONT-ESCOJIDO
Création de l'affiche : Direction de la communication – Alès Agglomération (02/2020 SO - © DR)
Graphisme et impression de l'exposition : Atelier 7
Conception du dossier pédagogique : Manon FIÈVRE – Frédérique LEFEVRE-AMALVY

Exposition payante, ouverte jusqu'au 1^{er} novembre 2020.
Jusqu'au 30 juin et du 1^{er} septembre au 31 octobre, tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.
Du 1^{er} juillet au 31 août, tous les jours de 10h à 18h, sans interruption.
Le 1^{er} novembre, de 14h à 18h.

Cette exposition est organisée par Alès Agglomération – Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles.

Nous remercions nos prêteurs et nos partenaires :



Maison Rouge est un musée **pour les enfants**. La preuve : nous avons signé la charte **Môm'Art** qui fait de Maison Rouge un « **Musée Joyeux** » ! Rédigée par des parents, cette charte a été imaginée pour assurer aux enfants le meilleur des accueils en musée.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Sauvages ?

Du 2 juin au 1^{er} novembre 2020

SOMMAIRE

Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles

Exposition *Sauvages ?*

Préparer votre visite

Artistes, prêteurs et partenaires

Thèmes et prolongements pédagogiques

Lexique

Bibliographie – webographie

Autour de l'exposition

MAISON ROUGE – MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES



Le reflet de l'histoire
dans la modernité



Un thème : l'âge industriel,
le travail à la filature.



Entrée du musée par le
double escalier monumental

Un musée sur les Cévennes

Reconnu « Musée de France » dès 1999, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVIII^e siècle à nos jours.

En tant que musée de société, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population cévenole. Il s'intéresse donc en premier lieu aux témoignages, ainsi qu'aux savoir-faire des individus et des groupes.

Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien. Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend, dès l'âge de 15 ans, de collecter objets, outils, documents, tout témoignage lié à l'histoire et la vie quotidienne de ce pays.

En 1979, la commune de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVII^e siècle, dont une grande partie est affectée à la présentation des collections, sous le nom de « Musée des vallées cévenoles ».

Le nouveau musée

Depuis septembre 2017, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille dans un nouvel écrin – une ancienne filature de soie et une extension contemporaine – les 30 000 objets de la collection. Le musée propose un parcours permanent de 1 500 m² abordant les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, sériciculture, vie domestique et habitat, fait religieux. Une programmation riche (visites thématiques, ateliers, expositions temporaires), un parcours extérieur et un jardin ethnobotanique complètent l'offre du musée.

Une architecture remarquable

Construite entre 1836 et 1838 et reconnaissable à son grand escalier monumental, l'ancienne filature Maison Rouge était le lieu idéal pour accueillir ce musée. Le bâtiment est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2003. Son nom lui vient d'un premier atelier de filature édifié à cet endroit au XVIII^e siècle, fait de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque.

Pour la création du musée, un édifice contemporain a été construit en parallèle de l'ancienne filature. Son parement de pierres de schiste rappelle les murs en pierres sèches des Cévennes. À l'intérieur, le bois de châtaignier souligne l'importance de cet arbre dans l'identité du territoire.

MAISON ROUGE – MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES



Le reflet de l'histoire
dans la modernité



Un thème : l'âge industriel,
le travail à la filature.



Entrée du musée par le
double escalier monumental

Un musée sur les Cévennes

Reconnu « Musée de France » dès 1999, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVIII^e siècle à nos jours.

En tant que musée de société, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population cévenole. Il s'intéresse donc en premier lieu aux témoignages, ainsi qu'aux savoir-faire des individus et des groupes.

Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien. Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend, dès l'âge de 15 ans, de collecter objets, outils, documents, tout témoignage lié à l'histoire et la vie quotidienne de ce pays.

En 1979, la commune de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVII^e siècle, dont une grande partie est affectée à la présentation des collections, sous le nom de « Musée des vallées cévenoles ».

Le nouveau musée

Depuis septembre 2017, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille dans un nouvel écrin – un ancienne filature de soie et une extension contemporaine – les 30 000 objets de la collection. Le musée propose un parcours permanent de 1 500 m² abordant les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, sériciculture, vie domestique et habitat, fait religieux. Une programmation riche (visites thématiques, ateliers, expositions temporaires), un parcours extérieur et un jardin ethnobotanique complètent l'offre du musée.

Une architecture remarquable

Construite entre 1836 et 1838 et reconnaissable à son grand escalier monumental, l'ancienne filature Maison Rouge était le lieu idéal pour accueillir ce musée. Le bâtiment est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2003. Son nom lui vient d'un premier atelier de filature édifié à cet endroit au XVIII^e siècle, fait de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque.

Pour la création du musée, un édifice contemporain a été construit en parallèle de l'ancienne filature. Son parement de pierres de schiste rappelle les murs en pierres sèches des Cévennes. À l'intérieur, le bois de châtaignier souligne l'importance de cet arbre dans l'identité du territoire.

EXPOSITION *SAUVAGES ?*

Présentation

Les relations entre l'homme et l'animal ont toujours été ambivalentes. Bestiaires mythologiques, productions artistiques, observations scientifiques, populations et milieux naturels menacés : l'humain admire l'animal autant qu'il s'y oppose, s'en inspire autant qu'il s'y attaque.

L'exposition *Sauvages ?* revient sur ces liens en réunissant une vingtaine d'œuvres d'artistes contemporains et plusieurs spécimens naturalisés, prêtés par le Muséum d'Histoire naturelle de Nîmes. Le prisme d'entrée pour comprendre ce rapport entre les hommes et les animaux sauvages, et plus largement avec la nature, est à la fois scientifique et artistique. Les problématiques abordées sont multiples : qu'en est-il de la domination de l'homme sur l'animal ? Où se situe la limite entre le sauvage et le domestique ? Quelle est la place et quel est le rôle de chacun sur les territoires ? Qu'en est-il en Cévennes ? etc.

Cette double approche permet d'introduire une transversalité des disciplines abordées, un principe essentiel dans les musées de société, notamment lorsqu'il s'agit de développer des propositions destinées au jeune public.

Dans ce dossier, l'équipe pédagogique du musée met en avant des pistes pour accompagner vos classes dans cette découverte originale des animaux sauvages des Cévennes. Il constitue une première approche appelée à compléter l'offre de visites et d'ateliers proposée sur place. Nous restons à votre écoute pour toute demande ou projet que vous souhaiteriez monter en lien avec l'exposition.

Vos interlocuteurs

Claire Champetier

Responsable des publics
claire.champetier@alesagglo.fr

Frédérique Lefevre-Amalvy

Enseignante missionnée – Service éducatif
frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr

Manon Fièvre

Chargée des publics
manon.fievre@alesagglo.fr

Emmanuelle Nallet

Chargée des réservations
maisonrouge@alesagglo.fr

PRÉPARER VOTRE VISITE

Jusqu'au 1^{er} novembre 2020, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille le jeune public (groupes scolaires et périscolaires) pour une visite thématique et ludique de l'exposition temporaire *Sauvages ?*, libre ou accompagnée d'un médiateur.

La visite guidée est suivie d'un atelier en lien avec l'exposition, adapté aux différents niveaux scolaires. La durée de ces activités varie selon les niveaux : entre 30 min et 1 h pour la visite, entre 45 min et 1 h pour l'atelier.

Information : en fonction de la situation sanitaire et des consignes en vigueur durant l'exposition, ces activités pourront être modifiées ou annulées.



Ateliers jeune public

« **La nature est ma maison** » (mat.) : après un temps de jeu revenant sur ce qui a été vu en visite, les élèves recréent le milieu de vie de l'animal de leur choix à partir d'empreintes de végétaux réalisées avec de la peinture.

« **Fantastiques créatures** » (prim.) : à partir des œuvres et spécimens présentés, les élèves imaginent une créature hybride et rédigent sa carte d'identité, comme dans un musée.

Pour les secondaires : sur demande.

Consignes pour la visite

Sur le site de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles, les élèves restent **sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs**. Merci de prévoir le nombre suffisant d'accompagnateurs en fonction de l'effectif de la classe (30 enfants **maximum** par visite).

Accès

**Maison Rouge –
Musée des vallées cévenoles**
5 rue de l'industrie (entrée piétonne)
35 grand rue (parking)
30270 Saint-Jean-du-Gard
☎ 04 66 85 10 48
www.maisonrouge-musee.fr

Réservations

Le musée accueille les groupes scolaires **du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30**. La réservation est **obligatoire** pour les visites guidées et les visites libres. Téléchargez le **formulaire de réservation** sur notre site, ou contactez le musée par téléphone au **04 66 85 10 48** ou par mail à l'adresse suivante : maisonrouge@alesagglo.fr.

Tarifs

Les visites et ateliers sont **gratuits** pour les élèves d'Alès Agglomération, au tarif de **2€** par élève hors Alès Agglomération, **gratuits** pour les accompagnateurs.



ARTISTES, PRÊTEURS ET PARTENAIRES



Sculpteur et dessinateur.
Né en 1957, vit et travaille à
Clermont-Ferrand.
© Roland Cognet

Roland Cognet

Dès le début des années 1980, Roland Cognet s'interroge sur les matières, les formes et les quatre entités fondamentales que sont le minéral, le végétal, l'animal et l'homme. Il s'inspire notamment de la *concrete sculpture*, la sculpture sur béton, pour donner vie à ses œuvres. Depuis plusieurs années, il confronte nature et sculpture en tirant parti des matériaux bruts comme le bois et en ne laissant apparaître que l'essentiel dans ses créations, sans artifice et avec des formes simples. À travers la figure animale, comme sa meute de loups, il questionne la relation entre l'homme et la nature.

- > *Grand loup, Louve marchant et Louveteau*, 2012. Ensemble de sculptures en bronze. Collection de l'artiste.
- > *Loup endormi*, 2019. Sculpture en bois. Collection de l'artiste.



Vidéaste et photographe.
Né en 1951, vit et
travaille en France.
© Bertrand Gadenne

Bertrand Gadenne

Bertrand Gadenne s'est fait remarquer en projetant des images, animées ou non, d'animaux dans les vitrines de commerces inoccupés, un temps de pause dans le parcours de la ville pour l'observateur. Aujourd'hui, il continue à faire participer le visiteur au sein d'installations imagées situées à la frontière du réel. Ses projections gardent une part de mystère, renforcée par le surdimensionnement des animaux présentés : est-ce nous qui observons l'animal ou l'inverse ? L'artiste prône le merveilleux d'une rencontre – même éphémère – avec le sauvage, ainsi que la fragilité de l'existence de chacun, humain et animal.

- > *Le Hibou*, 2005. Installation avec vidéo-projection, 33 minutes. Collection Frac Occitanie Montpellier.
- > *Les Papillons*, 1988. Projection aérienne de diapositives. Collection de l'artiste.



Artiste plasticienne et visuelle.
Née en 1972, vit et
travaille en France.
© Vincent Ravel

Delphine Gigoux-Martin

Dans ses installations, Delphine Gigoux-Martin détourne la figure animale pour créer son propre bestiaire mythologique, aussi attirant qu'étrangement inquiétant. En mélangeant dessin, vidéo et sculpture, elle met en avant la vision à double tranchant que nous possédons sur notre environnement : être en communion avec ou le domestiquer par tous les moyens. L'artiste travaille sur les divergences entre « animal symbole » et « animal consommable ». L'ensemble de ses œuvres repose sur une absurdité harmonieuse, entre vie et mort, réel et imaginaire, sur une image simple mais décalée de l'animal sauvage.

- > *L'Arc est bandé, évite la flèche*, 2008. Taxidermie, plastique et vidéo (dessin animé). Collection de l'artiste.
- > *L'Arrière-pays*, 2015-2017. Bois, taxidermie et plastique. Collection de l'artiste.
- > *Les Chauves-souris*, 2008. Vidéo dessin animé. Collection de l'artiste.



Artiste plasticien.
Né en 1969, originaire de
Nîmes, vit et travaille en France.
© Paula G. Vidal Photography

Rodolphe Huguet

Le travail de Rodolphe Huguet s'appuie sur le voyage entre monde traditionnel et monde contemporain. Il se plaît à utiliser des techniques artisanales anciennes – taxidermies, vannerie, etc. – qu'il détourne de façon poétique ou caricaturale. L'humour n'exempte pas la violence du constat que l'artiste fait de la société actuelle : notre environnement se dégrade car nous ne nous intéressons plus à ce qui nous entoure. Pour lui, comprendre ce qui existe déjà et le réinventer sans le faire disparaître, notamment à travers la figure animale, permettrait l'émergence d'une nouvelle société où chacun partage son savoir sans limite.

- > *Free*, 2011. Deux cages en osier, l'une dans l'autre. Collection de l'artiste.
- > *Nid d'aile*, 2009. Aile de voiture cabossée, nid d'hirondelle. Résine pulvérisée, peinture carrosserie métallisée vernie. Collection de l'artiste.
- > *Sans titre*, 2003-2005. Arrière-trains de cerf, daim, renard et sanglier naturalisés. Collection de l'artiste.



Sculptrice. Née en 1977, vit et
travaille à Marseille.
© Clara Perreaut

Clara Perreaut

La confrontation entre deux mondes – animal et humain, masculin et féminin, poétique et brutal ; tel est le thème récurrent des créations de Clara Perreaut qui révèlent la relation ambiguë entre l'homme et son environnement. Elle porte un regard cynique sur la société contemporaine et son rapport au monde animal en imaginant des œuvres hybrides, mêlant couleurs éclatantes, spécimens naturalisés détournés et armes devenues objets d'art. Paradoxalement, l'artiste reste neutre et constate simplement ce qu'elle voit, sans prendre parti.

- > *Le Complot*, 2005. Fauteuils de conversation Louis XV, renards naturalisés et fourrures. Collection de l'artiste.
- > *Palette chromatique*, 2009. Douze canons de fusils de chasseur. Collection de l'artiste.



Artiste plasticien et
audiovisuel.
Vit et travaille à Gardanne.
© Bernard Pourrière

Bernard Pourrière

Quel que soit le médium utilisé, Bernard Pourrière s'interroge sur le rapport entre humain et nouvelles technologies. Il explore la notion de corps, du mouvement et des gestes dans un univers numérique, étudie l'impact de ce dernier sur notre environnement et questionne, plus largement, la place de l'homme dans le monde. Ses œuvres évoquent les bienfaits et les risques d'un monde en mouvement. Il fait notamment allusion à la disparition des espèces dans une société où tout devient laboratoire et au retour vers le sauvage par le numérique.

- > *Invisible*, 2005. Quatre images numériques imprimées sur papier photographique. Collection de l'artiste.
- > *Sans titre*, 2012. Installation sonore. Cages, hauts-parleurs, câbles, pieds métalliques. Collection de l'artiste.
- > *Thériomorphe*, 2005. Six images numériques imprimées sur papier photographique, support en dibond. Collection de l'artiste.

Muséum d'Histoire naturelle de Nîmes

Inauguré en 1895, le Muséum de Nîmes est le premier muséum du Languedoc. Installée autour d'un cloître et d'une chapelle classée datant du XVII^e siècle, sa collection reconnue pour sa richesse couvre l'ensemble des domaines en lien avec les sciences naturelles et certains issus des sciences humaines. Actuellement, seuls trois thèmes sont présentés au public, dans l'attente d'une rénovation totale : la Préhistoire, l'ethnographie des années 1930 et la zoologie. Le Muséum possède environ 500 spécimens naturalisés qui permettent de mieux comprendre la théorie de l'évolution et les bases de la classification des espèces.



La salle de zoologie du Muséum de Nîmes
© Manon Fièvre

Spécimens naturalisés prêtés par le Muséum : cerf élaphe, oreillard roux, vipère aspic, musaraigne carrelet, chevêche d'Athéna, cincle plongeur, castor d'Eurasie et gypaète barbu.

Fonds Régional d'Art Contemporain Occitanie Montpellier

Créé en 1982, le Frac OM est une collection publique d'art contemporain dont les principales missions concernent la création contemporaine et sa diffusion auprès d'un large public sur l'ensemble du territoire. En 2015, cette institution régionale réunissait près de 1 445 œuvres réalisées par 470 artistes français et internationaux, tous médiums confondus : dessin, peinture, installation, photographie, vidéo, sculpture. Le Frac permet aux artistes majeurs comme à la jeune génération de donner de la visibilité à leur travail, notamment grâce aux nombreuses expositions temporaires présentées en région.

Œuvre prêtée par le Frac OM : Bertrand Gadenne, *Le Hibou*, 2005.

Parc national des Cévennes

Depuis 50 ans, le Parc national des Cévennes œuvre à la préservation des patrimoines naturel, culturel et paysager jugés exceptionnels sur un territoire qui s'étend sur trois départements (Lozère, Gard, Ardèche). Le PNC est l'un des rares parcs nationaux habités par une population permanente significative, aussi bien dans le cœur, espace protégé et réglementé, que dans son aire d'adhésion. L'objectif est de travailler conjointement avec les populations à la protection et la valorisation de cet environnement naturel privilégié. Depuis 2011, les Causse et Cévennes sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco.



Faissas à Mialet, commune du Parc national des Cévennes
© Philippe Nicolas

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Gard

L'association MNE-RENE 30, labellisée CPIE depuis janvier 2020, met en réseau les différents acteurs du territoire local autour des questions d'éducation à l'environnement et de développement durable (EEDD). Son but est de réunir les expériences et les connaissances en proposant des ressources pédagogiques, une aide à la coordination de programmes éducatifs ou un accompagnement pour les porteurs de projets qui participent à la transition écologique des territoires. Avec les acteurs de son réseau, le CPIE met en place des programmes d'animation et de sensibilisation destinés à tous les publics sur des thèmes variés.

THÈMES ET PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES

Les thèmes et pistes pédagogiques que nous vous proposons dans ce dossier constituent une liste non exhaustive des activités, ateliers et travaux à réaliser au sein du musée ou en classe. Nous vous mettons également à disposition des idées d'ouvrages, d'œuvres et de thèmes divers à étudier avec vos élèves.



Le cerf élaphe impressionne par sa ramure et par son brame, destinés à attirer les femelles et à repousser les concurrents.

Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Nîmes.

© Frédérique Lefèvre-Amalvy

Séquence 1 - « Animal, qui es-tu ? »

Des peintures rupestres de la Préhistoire aux études comportementales les plus récentes, en passant par les spécimens naturalisés des cabinets de curiosités et des muséums, l'humanité a constamment cherché à comprendre, à étudier les particularités physiques des animaux et à décrypter leurs comportements au sein de leurs milieux. L'environnement d'un animal et la façon dont il s'adapte au milieu dans lequel il vit sont, en effet, des données essentielles dans la compréhension globale d'une espèce.

À la connaissance des habitats naturels s'ajoutent l'observation des capacités physiques et sensorielles des animaux sauvages, les « performances », et celle de l'expérience acquise au cours de leur existence et/ou de l'évolution de l'espèce. Mais la diversité des données à étudier soulève autant de questions que de réponses : comment fonctionnent les sonars des chauves-souris ? Quelles informations transmettent le brame du cerf ou le cri d'une chouette ? Pourquoi la musaraigne est-elle capable de réduire sa taille dans certaines conditions ? Etc.

Ces problématiques mènent indubitablement à la notion d'intelligence animale qui, en réalité, est incalculable. La principale raison de ce mystère se trouve dans les critères d'évaluation, essentiellement basés sur les capacités humaines, ce qui fausse les interprétations que l'on peut avoir des agissements d'une espèce. Dans les représentations artistiques, littéraires et autres, les auteurs ont d'ailleurs souvent tendance à attribuer aux animaux des réactions humaines : c'est ce qu'on appelle l'anthropomorphisme.

Que ce soit de manière positive ou négative, c'est souvent ce qui a conduit aux idées reçues et aux croyances populaires autour de la faune sauvage, jusqu'à l'invention de bestiaires fantastiques et à la sacralisation de certains animaux.

Exemples de thèmes à développer :

> Faune sauvage et milieux de vie dans le paysage cévenol : par l'observation *in situ* ou l'examen d'images/documents scientifiques, étude des animaux présents en Cévennes et de leur environnement, analyse des liens entre les individus, leurs congénères et leur milieu de vie.

> De curiosité à sujet d'étude : observer l'évolution de la connaissance de l'animal d'un point de vue scientifique, depuis les cabinets de curiosités aux études scientifiques actuelles.



La série *Thériomorphe* de Bernard Pourrière dépeint une vision plus contemporaine du « bestiaire » en questionnant la place de l'homme dans le monde et son usage du numérique.

© Bernard Pourrière

> Animal réel/Animal fantasmé : représentation de la figure animale dans les arts, la littérature ou l'histoire, à partir des interprétations littérales ou symboliques propres à chaque culture.

> Les personnages mythologiques liés à la figure animale et leur histoire : le Phénix, le Minotaure, le Sphinx, Pégase (et autres chevaux ailés), le panthéon égyptien (Anubis, Horus...), etc.

Prolongements pédagogiques :

> Mettre en scène l'animal dans son habitat naturel, sous forme de création en 2D ou 3D, en intégrant des éléments récoltés dans la nature, dans l'environnement proche ou lors d'une sortie avec la classe, et des médias tels que la photographie, la vidéo ou le son.

> Rédiger la fiche d'identité illustrée d'un animal réel ou imaginaire en donnant des informations scientifiques sous forme de dessin : reproduire ses empreintes, ce qu'il mange, son milieu de vie et son habitat, ses prédateurs, etc.

> Imaginer un cabinet de curiosités sous forme d'un cahier ou d'une boîte compartimentée en présentant des éléments naturels et des objets contemporains classés selon une logique de couleur, d'origine, de forme, etc.

> Proposer une écoute/une lecture de comptines, de chansons et de contes mettant en scène des animaux, en français, en occitan ou dans la langue étrangère étudiée par les élèves concernés, et faire comprendre la différence entre le réel et l'imaginaire dans ces écrits qui peuvent dépasser la réalité ou qui créent des caractéristiques extraordinaires aux personnages.

> Étudier une œuvre littéraire, plastique, musicale ou cinématographique faisant référence au monde animal ou mettant en scène de manière réelle ou imaginaire des personnages animaux (voir la liste non exhaustive pp. 17-18).

> Observer les différentes représentations de la figure animale dans les arts en comparant plusieurs œuvres représentant un animal en particulier, réalisées à différentes époques et dans différents pays, et expliquer cette évolution, ce qui a changé, ce qui est récurrent. Exemple du cerf : présent dans l'art pariétal au Paléolithique supérieur, dans les représentations figurées païennes (dieu celtique Cernunnos) ou chrétiennes (symbole de vie, de pureté, parfois du Christ), dans les scènes de chasse de l'époque moderne, etc.

> Inventer une nouvelle créature qui pourrait s'inscrire dans la mythologie (physique, personnalité, amis/ennemis, atouts/faiblesses, etc.), hybride ou complètement animale, et imaginer une histoire autour en s'inspirant des mythes anciens, des légendes médiévales ou des récits plus contemporains (films, séries et littérature fantastiques) qui trouvent souvent leur source dans les civilisations antiques, ou en s'aidant des œuvres et spécimens présentés dans l'exposition. Sur le plan artistique, travailler les techniques mixtes (mélange de peinture et de photographie, de collage et de dessin, etc.) afin d'approfondir le caractère hybride de la création.



Vision naturaliste d'une genette en position agressive. Collection de Maison Rouge.



Monumental, dans sa posture de vigie, *Le Hibou* de Bertrand Gadenne nous observe : que pense-t-il de nous ? Cette impression se renforce par l'usage du surdimensionnement. © Frédérique Lefèvre-Amalvy

Séquence 2 - « Le sauvage apprivoisé »

De tout temps, l'homme a cherché à apprivoiser à la fois sa peur de l'animal et l'animal lui-même, en tentant d'asseoir sa domination par le contrôle. Selon les croyances et les époques, l'attribution des étiquettes « nuisibles » ou « dangereuses » à certaines espèces, a conduit – entre autres – à la disparition de celles-ci. Ce fut le cas des grands prédateurs, comme le lynx ou le loup en Cévennes. Ce dernier est une parfaite représentation du sauvage sous toutes ses dimensions : libre, menaçant, instinctif, néfaste, courageux.

Sujet devenu sensible dans les sociétés contemporaines, la chasse interroge elle aussi cette question du pouvoir entre l'homme et l'animal. Des premiers chasseurs-cueilleurs du Paléolithique à la réintroduction d'espèces, cette pratique a fortement évolué entre la nécessité de se nourrir et de se protéger, et son double-statut actuel de régulation des espèces et de loisir.

La notion de domination humaine sur le sauvage s'entoure de symboles forts : les emblèmes des souverains et des nobles qui figurent une forme de puissance, le pavillon de chasse qui renvoie à une vision aristocratique et à une certaine esthétique de la pratique, ou le trophée de chasse, qui matérialise la victoire sur l'animal et sur la crainte qu'il inspire.

Paradoxalement, ces représentations peuvent devenir caricatures sous la main d'artistes contemporains. Au-delà de l'animal comme objet de décoration, le détournement de matières, de formes et d'objets fait souvent écho à une approche critique de la société, des normes en place et des coutumes jugées dépassées.

Une dernière question se pose autour de cette thématique : le sauvage est-il encore réel ? Les interventions humaines sur l'environnement, qu'elles soient positives ou négatives, ont conduit à une situation où la faune sauvage est préservée dans un espace qui ne l'est plus.

Exemples de thèmes à développer :

> Écosystèmes et biodiversité : étude de l'évolution des espèces au sein de leur habitat naturel, des interactions inter-espèces ou entre individu et milieu et du rôle de chacun dans le maintien de l'équilibre des écosystèmes.

> La chasse : analyse de l'évolution de la pratique, de son histoire, de ses représentations, des symboles qui l'entourent et des débats actuels qui la concernent.

> L'animal-objet : entre déconsidération de l'animal comme être vivant et mise en avant de sa valeur esthétique, analyse et dérives de cette notion (motifs décoratifs, objet de décoration, trophées, fourrures, etc.)

Prolongements pédagogiques :

> Créer un arbre de parenté avec les animaux sauvages présents en Cévennes après étude des caractéristiques et capacités des espèces et classement de leurs attributs.



Les loups de Roland Cognet apparaissent indomptés, puissants, troublants.



Reconstitution détournée d'un pavillon de chasse avec *Gibier et chien* d'A.-F. Desportes (début XVIII^e s.), *Le Complot* de Clara Perreaut (2005) et un des trophées inversés de Rodolphe Huguet (2003-2005).



Clara Perreaut propose une vision décalée du rapport discordant entre monde animal et société contemporaine avec sa *Palette chromatique*, des fusils aux couleurs vives, à l'opposé de leur symbolique sombre, celle de l'oppression et de la mort.

> Réaliser de petits écosystèmes, sous la forme d'un élevage ou d'une culture, en classe ou à l'extérieur, dans un espace vert facilement accessible depuis l'établissement scolaire, afin d'étudier les interactions entre les espèces ou les individus et la question des chaînes alimentaires.

> Engager un débat entre les élèves sur les espèces dépréciées ou controversées (prédateurs, nuisibles) : en deux groupes, les uns se positionnent comme opposants de ces animaux (quels sont les problèmes qu'ils causent, directement ou indirectement ?), les autres comme défenseurs (en quoi sont-ils utiles à leur milieu, aux autres espèces et à l'homme ?).

> Proposer un atelier sur l'ambivalence entre attraction et répulsion qu'inspire le monde animal en donnant à voir, dans une même production, l'animal préféré et l'animal le moins apprécié et en montrant l'attachement ou le rejet par le choix des couleurs, intervention de graphismes, de signes symboliques, de matériaux variés, etc.

> Étudier le rapport entre homme et animal dans l'Histoire entre l'animal craint et chassé (histoire de la chasse, scènes de chasse dans les arts, pavillons et trophées comme symbole de la domination humaine sur le sauvage, etc.) et l'animal admiré et inspirant (symbole de noblesse et de puissance dans les armoiries, représentation dans les écrits par l'enluminure, etc.).

> Exploiter la figure animale en tant que décor d'un objet (papier cadeau, vaisselle, boîte à bijoux...) ou comme objet décoratif, à l'instar des fauteuils Louis XV de Clara Perreaut (*Le Complot*), en s'inspirant des arts décoratifs.



Avec *L'Arc est bandé, évite la flèche* – qui tire son titre énigmatique d'une réplique du *Roi Lear* (« L'arc est bandé et ajusté : évite la flèche »), Delphine Gigoux-Martin redonne un souffle de vie à un spécimen naturalisé grâce au mouvement et à la projection. Le cerf en rut illustre bien l'idée du sauvage.

Séquence 3 - « L'homme, le vrai sauvage ? »

Un écosystème, c'est un ensemble d'éléments divers et variés – animaux, végétaux, milieux – qui sont dépendants les uns des autres. Depuis des millions d'années, de nombreuses espèces, comme l'homme, ont trouvé le moyen de s'adapter aux changements en faisant évoluer leurs capacités et leurs besoins, tout en conservant un système harmonieux.

Aujourd'hui, cet équilibre est en péril, principalement menacé par l'intensification des activités humaines depuis le XIX^e siècle. Les effets de la pollution, de la surexploitation des sols ou, plus récemment, du tourisme ont entraîné une dégradation des milieux naturels et des changements climatiques nocifs pour la faune sauvage. Entre 1970 et 2014, 60 % des populations d'animaux sauvages ont disparu dans le monde, principalement des amphibiens, oiseaux, insectes et mammifères.

Par son action, l'homme a créé un déséquilibre important qui menace le bon fonctionnement des écosystèmes et de leurs composantes. Depuis quelques années, des solutions voient le jour pour freiner le phénomène : réglementation de l'urbanisme, législation en faveur de la protection de la faune sauvage, programmes de réintroduction d'espèces menacées, etc.

Afin que chaque individu se sente concerné par cette démarche environnementale, des acteurs de tout horizon se sont donné pour mission d'éduquer à l'environnement et au développement durable, et de sensibiliser le public à la richesse du patrimoine naturel et culturel des territoires. L'art apparaît également comme un moyen d'attirer l'attention des populations sur les risques qu'elles encourent si les écosystèmes ne retrouvent pas leur équilibre.

Même s'il est parfois difficile de contrôler l'impact direct ou indirect des activités humaines, les hommes doivent apprendre à garder une certaine distance avec la faune sauvage, à revenir à des échanges éphémères et à laisser une part de mystère à ce monde animal.

Exemples de thèmes à développer :

- > Présence et disparition, un équilibre environnemental fragile : quels sont les impacts des activités humaines sur l'environnement, les nouvelles menaces, les conséquences sur la faune sauvage.
- > Écologie et développement durable : acteurs de ces mouvements et démarches engagées en faveur de l'environnement, gestes et actions à titre individuel, observer tous ces éléments au niveau local.
- > Éthique et esthétique dans l'art : a-t-on le droit, pour des raisons artistiques, de disposer des animaux comme bon nous semble ?

Prolongements pédagogiques :

- > Proposer des sorties au sein de parcs zoologiques, ornithologiques, de réserves naturelles ou de fermes engagés dans des « projets nature » afin de recenser les acteurs et les opérations mises en place au niveau local dans la sauvegarde de la faune sauvage, et de comprendre l'intérêt de ces actions. >>>



Le gypaète barbu est une espèce menacée qui bénéficie d'un programme de réintroduction au sein du Parc national des Cévennes.

© Frédérique Lefèvre-Amalvy



À travers son œuvre *Invisible* et son installation sonore, Bernard Pourrière pose la question du vivant et sa numérisation.

>>> Si cela est possible, intégrer les élèves à des programmes scientifiques et/ou culturels sur ce même sujet.

> Réaliser un photoreportage en Cévennes pour illustrer les impacts de l'activité humaine sur la disparition des espèces et de leur milieu naturel et les moyens mis en place pour les conserver. Restitution sous forme d'exposé scientifique avec diaporama ou sous forme d'une exposition avec photographies et textes mis en scène comme dans un lieu artistique.

> Évoquer la disparition de certaines espèces par les arts en trouvant différentes techniques d'effacement, comme dans l'œuvre *Invisible* de Bernard Pourrière : recouvrir au crayon de papier et estomper par un gommage partiel ; jouer sur les effets de transparence et de superposition avec du papier plus ou moins opaque (calque, cellophane, dentelle, etc.) ; appliquer une peinture blanche ou du correcteur pour occulter plus ou moins l'image ; etc.

> Engager un débat sur la rencontre entre naturel et culturel, entre le vivant et le patrimonial/artistique, qui pose de nombreuses questions pratiques, éthiques et philosophiques, autour d'œuvres et d'artistes controversés (Wim Delvoye, Adel Abdessemed, etc.), et envisager de nouvelles formes d'interaction avec l'animal sur le plan artistique.

> Utiliser la figure animale comme source d'inspiration pour créer des objets du quotidien en forme d'animaux ou des objets utiles aux espèces locales (hôtel à insectes, nichoirs), à partir d'éléments recyclés que les élèves peuvent récupérer, par exemple, lors d'une sortie « Nettoyons la nature », ou de matériaux naturels ramassés dans la nature, dans une inspiration « Land Art ».

> Analyser le travail d'artistes engagés qui dénoncent les bouleversements environnementaux à travers leurs œuvres d'art « écologique » : l'artiste designer Anna Fisher, les street artistes Christian Rebecchi et Pablo Togni (*Nevercrew*), la photographe Diana Michener, etc.



Rodolphe Huguet mélange techniques artisanales traditionnelles et concepts contemporains. *Free* prend la forme de deux cages en osier vides, imbriquées à la manière de poupées gigognes, représentant un monde imaginaire, un point de vue inaccessible sur une nature extérieure, tel un oiseau enfermé.

© Frédérique Lefèvre-Amaly



L'Arrière-pays de Delphine Gigoux-Martin peut évoquer une certaine dépendance de l'animal à la qualité de son environnement, à son évolution et à ce qu'en fait l'homme, malgré une grande capacité d'adaptation de l'espèce.

Pour travailler en classe ou à la maison

Littérature :

- > *À la croisée des mondes* de Philip Pullman (1995-2000)
- > *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll (1865)
- > *Boucle d'or et les trois ours* de Robert Southey (XIX^e s.)
- > *Croc-blanc* de Jacques London (1906)
- > *Le chat botté* de Charles Perrault (1697)
- > *L'Illiade et L'Odyssée* d'Homère (VIII^e av.J.-C.)
- > *La chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet (1866)
- > *La Ferme des animaux* de Georges Orwell (1945)
- > *La Métamorphose* de Frank Kafka (1915)
- > *Le dernier ours* de Charlotte Bousquet (2012)
- > *Les Fourmis* de Bernard Weber (1991)
- > *Le Roman de Renart* (1170-1250)
- > *Le serpent blanc* des frères Grimm (1812)
- > *Le tigre de Baiming* de Pascal Vatinel (2012)
- > *Le vilain petit canard* de Hans Christian Andersen (1843)
- > *Les contes du Père Castor* (XXI^e s.)
- > *Les Fables de La Fontaine* (1668-1694)
- > *Moby Dick* d'Herman Melville (1851)
- > *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco (1959)
- > *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne (1869)

Arts plastiques :

- > *Le Cheval blanc* de Paul Gauguin
- > *I like America and America likes me* de Joseph Beuys
- > Les lièvres de Barry Flanagan
- > Le *Rhinocéros* d'Albrecht Dürer, repris par Dalí ou Niki de Saint-Phalle
- > Les animaux de Jeff Koons
- > Les cochons tatoués de Wim Delvoye
- > Les découpes d'animaux de Damien Hirst
- > Les « jungles » du Douanier Rousseau
- > Les œuvres animalières d'Adel Abdessemed
- > *Les Pensionnaires* d'Annette Messager
- > Les photographies d'animaux captifs de Diana Michener
- > Les sculptures d'Alexandre Callède
- > Les tapisseries de la Dame à la Licorne
- > Les taureaux de Pablo Picasso

Musique :

- > *Catalogue d'oiseaux* d'Olivier Messiaen (1956-58)
- > Comptines : le grand cerf et le lapin ; le loup, le renard et la belette ; le castor Cric-Crac, etc.
- > *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel (1919-25)
- > *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky (1909-10)
- > *La Chauve-Souris* de Johann Strauss II (1874)
- > *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns (1886)
- > *Le chant des oiseaux* de Clément Janequin (XVI^e s.)
- > *Le Lac des Cygnes* de Piotr Tchaïkovski (1875-76)
- > *Les Animaux modèles* de Francis Poulenc (1940-41)
- > *Pierre et le loup* de Sergueï Prokofiev (1936)

Films et documentaires :

- > *Deux frères* de Jean-Jacques Annaud (2003)
- > *Donne-moi des ailes* de Nicolas Vanier (2019)
- > Films fantastiques (créatures, thème environnemental, notion de sauvage) : *Harry Potter*, *Les Animaux Fantastiques*, *Percy Jackson*, *le Monde de Narnia*, *Dragons*, *Coco*, *Avatar*, *Vaiana*, *Zootopie*, etc.
- > *L'ours* de Jean-Jacques Annaud (1988)
- > *La Marche de l'Empereur* de Luc Jacquet (2005)
- > *Le Peuple migrateur* de Jacques Perrin, Jacques Cluzaud et Michel Debats (2001)
- > *Les Saisons* de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud (2016)
- > *Microcosmos : Le Peuple de l'herbe* de Claude Nuridsany et Marie Pérennou (1996)
- > *Okja* de Bong Joon-Ho (2018)
- > *Terra* de Yann Arthus-Bertrand (2015)



Le *Loup endormi* de Roland Cognet, visible depuis les paliers intérieurs du musée.

Bestiaire : recueil généralement poétique de textes allégoriques ou moraux sur les animaux ; ensemble d'œuvres d'art représentant des animaux.

Biodiversité : ensemble des espèces vivantes présentes sur Terre.

Cévennes : chaîne montagneuse appartenant au Massif central, située entre les départements du Gard, de la Lozère, de l'Hérault, et de l'Ardèche, au climat méditerranéen en plaine et montagnard en altitude.

Développement durable : mode d'organisation de la société pour répondre le plus efficacement possible aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs (Rapport Brundtland). Notion officialisée lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992 : un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable.

Écosystème : ensemble naturel formé par une communauté d'êtres vivants et le milieu dans lequel ils vivent.

Faune/Flore : ensemble des espèces animales/végétales vivant dans une région déterminée.

Muséum : à l'origine, cabinet scientifique et littéraire. Aujourd'hui, musée d'Histoire naturelle et établissement scientifique qui dispense un enseignement public de sciences naturelles et qui organise des animations pédagogiques, scientifiques et socioculturelles.

Mythologie : ensemble des mythes relatifs à une civilisation, à un peuple, à une religion, à un thème, à un élément. La figure animale est très présente dans la mythologie : animaux déifiés, créatures hybrides, monstres légendaires, etc.

Nuisibles : se dit d'espèces animales dont la présence cause des dommages, en particulier à l'agriculture.

Patrimoine naturel : selon l'Unesco, désigne les formations géologiques et les zones constituant l'habitat d'espèces animales et végétales menacées, les sites naturels du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle. Cela comprend les parcs et réserves naturelles, les jardins zoologiques et botaniques, ainsi que les aquariums.

Prédation : mode de recherche alimentaire consistant à capturer une proie vivante et à l'ingérer.

Réchauffement climatique : phénomène d'augmentation des températures sur Terre, provoqué par la pollution émise par les activités humaines, entraînant notamment un dérèglement du climat et la disparition de certaines espèces.

Réseau trophique : ensemble des interactions d'ordre alimentaire entre les êtres vivants d'un écosystème ; par exemple, la prédation, le parasitisme ou la décomposition.

Taxidermie : art de redonner l'apparence du vivant à des animaux morts. Technique répandue dans les musées d'Histoire naturelle pour présenter des espèces disparues sous forme de spécimens naturalisés.

BIBLIOGRAPHIE – WEBOGRAPHIE

Pour vous aider dans le développement de projets autour du lien entre homme et faune sauvage, l'équipe pédagogique vous propose quelques ouvrages, documents et liens vers des sites Internet sur le sujet.

Bibliographie

- ARTHUR Laurent, *Pionniers de la photographie animalière*, Pôles d'images, 2006
- BERGER John, *Pourquoi regarder les animaux*, éd. Héros-Limite, 2011
- BOUGLÉ Frédéric, EYRAUD Charlotte, *Roland Cagnet : En fait, il faut peut-être chercher encore*, éditions Le Creux de l'enfer, Thiers, 2013.
- CHAMAGNE Cathy, *Arts visuels & Bestiaire – Cycles 1, 2, 3 et collège*, CRDP de Franche-Comté, 2010
- CHRIXCEL, *Le Bestiaire fantastique du Street Art*, Alternatives, 2018
- CLOTTES Jean, *L'Art des cavernes préhistoriques*, Phaidon, 2010
- CUISIN Jacques, *Les animaux de Buffon*, éd. E/P/A, 2018
- D'ANTHENAISE Claude, *Bêtes off*, catalogue d'exposition, éd. du Patrimoine, 2011
- DERRIDA Jacques, *L'animal que donc je suis*, éd. Galilée, 2006
- Éduquer à la biodiversité*, GRAINE Languedoc-Roussillon, 2011
- FAURE Fabien, PALIARD Pierre, *Espèce composite. Bernard Pourrière*, Centre d'art du CAIRN, Fage éditions, Lyon, 2006
- GIRARD Cédric, *La photo animalière*, Pearson, 2010
- HENRY-VIRLY Vanessa, *Les animaux dans l'art*, Palette
- LEBON Laurent, *Cabinets de curiosités*, éd. Fonds Hélène et Édouard Leclerc, 2019
- MAZEIRAT Bertrand, *Si loin, si proche... bêtes et hommes au château d'Avignon*, Silvana Editoriale, 2011
- PASTOUREAU Michel, *Le loup, une histoire culturelle*, éd. du Seuil, 2018
- Revue Billebaude, n° 2-4-5-7-10-11-13-14, éd. Glénat, 2013-2019
- Revue Cévennes, *Sauvages de tous poils*, n° 44-45, éd. PNC, 2006
- Revue Figures de l'art, n°8 *Animaux d'artistes*, éd. Pup, 2004
- Revue Sociétés et représentations, n°27 *Figures animales*, éd. de la Sorbonne, 2009
- SAINT-BRIS Gonzague, *Rosa Bonheur, Liberté est son nom*, éd. Robert Laffont, 2012
- TRAUTMANN Étienne, *Traces et indices d'animaux*, ONF, 1997
- VOURC'H Anne, PELOSSE Valentin, *Chasser en Cévennes : un jeu avec l'animal*, éd. CNRS, 1988
- WOHLLEBEN Peter, *Écoute les arbres parler : à la découverte de la forêt*, éd. Michel Lafont, 2017

Webographie

Sites généraux

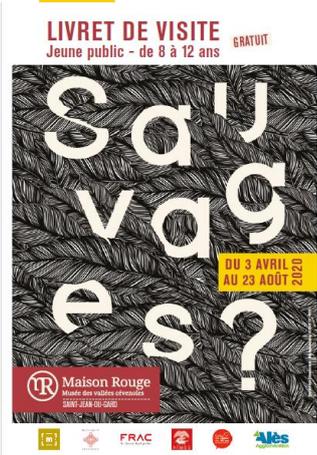
Dictionnaire d'agroécologie : <https://dicoagroecologie.fr/>
Édition en ligne de dossiers d'artistes : <http://www.documentsdartistes.org/index.php>
Faune des Cévennes : <https://www.causses-cevennes.com/faune/>
Galerie Claire Gastaud : <http://www.claire-gastaud.com//index.php>
Inventaire National du Patrimoine Naturel : <https://inpn.mnhn.fr>
Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage : <http://www.oncfs.gouv.fr>
Parc national des Cévennes : <https://biodiversite.cevennes-parcnational.fr>
Portail informatif sur la faune sauvage : <http://www.faunesauvage.fr/>
Site d'éducation à la biodiversité : <https://projet-biodiv.com/fr>
Site de Bernard Pourrière : <http://bernardpourriere.com/>
Site de Bertrand Gadenne : <https://www.bertrand-gadenne.com/>
Site de Roland Cognet : <http://rolandcognet.fr/>
Union Internationale pour la Conservation de la Nature : <https://uicn.fr>

Articles et documents spécifiques

Article de Joanne Clavel sur l'art écologique :
<https://www.cairn.info/revue-natures-sciences-societes-2012-4-page-437.htm>
Article de Joséphine Bindé sur Delphine Gigoux-Martin :
<https://www.beauxarts.com/grand-format/quand-artiste-rime-avec-taxidermiste/>
Article de Michel Pastoureau sur le loup dans l'imaginaire européen :
<https://www.canalacademie.com/ida12071-Le-loup-dans-l-imaginaire-europeen.html>
Article de Natasha Daly sur la mesure de l'intelligence animale :
<https://www.nationalgeographic.fr/animaux/2019/09/comment-mesurer-lintelligence-animale>
Article du *P'tit Libé* (n°82 – 2018) sur la disparition des animaux sauvages :
<https://ptitlibe.liberation.fr/disparition-animaux-sauvages-especes,101009>
Article de Pascal Beausse sur Rodolphe Huguet : <https://contemporaneitesdelart.fr/exposition-des-images-longtemps-inimaginables-rodolphe-huguet/>
Émission de France Culture sur l'homme prédateur et la chasse :
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-cours-du-college-de-france/lhomme-predateur-99-chasse-et-societe-suite-et-fin>
Émission de France Inter sur la disparition des oiseaux :
<https://www.franceinter.fr/emissions/secrets-d-info/secrets-d-info-28-septembre-2019>
Exposition en ligne sur le bestiaire médiéval : <http://expositions.bnf.fr/bestiaire/>
Série documentaire « Curiosités animales » sur Arte.tv : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-015760/curiosites-animales/>
Série documentaire « Des bêtes et des sorcières » sur Arte.tv :
<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-018090/des-betes-et-des-sorcieres/>
Texte sur *Le Complot* de Clara Perreaut :
<http://www.documentsdartistes.org/artistes/perreaut/repro6.html>
Thèse universitaire sur la louveterie et la destruction des nuisibles : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01752690>

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Pour le jeune public



Un livret de visite pour les enfants de 8 à 12 ans

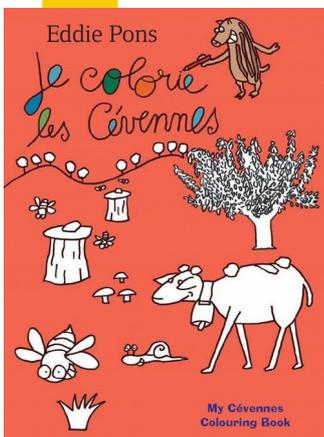
Désigné « Musée Joyeux » par la charte Môm'art, Maison Rouge a à cœur d'assurer aux enfants le meilleur des accueils. Le livret de visite *Sauvages ?* leur offre la possibilité de découvrir différemment l'exposition à travers une série de jeux et d'énigmes, pour apprendre en tout en s'amusant.

Disponible gratuitement à l'accueil de Maison Rouge.

Un livre de coloriage sur les animaux des Cévennes

Eddie Pons, dessinateur de presse, présente sanglier, mouton, chouette chevêche et autres bêtes des Cévennes dans son nouveau livre de coloriage. Après *Je colorie Nîmes Romaine* et *Je colorie le Pont du Gard*, voici *Je colorie les Cévennes*. Un ouvrage ludique, destiné aux petits comme aux plus grands, pour garder un souvenir de leur passage au musée.

En vente à la boutique de Maison Rouge, 5€.



Stage-atelier pour les enfants les mercredis 21 et 28 octobre 2020, de 10h à 17h.

De 6 à 12 ans. Après une visite guidée de l'exposition *Sauvages ?*, les enfants seront invités à percer les mystères des animaux qui nous entourent. Au programme : course d'orientation, moulage d'empreintes et sortie en bord de rivière. Pique-nique non fourni.

Tarif : 4€ par enfant. Uniquement sur réservation

Pour tout public



Conférence *Devenir plumassier* par Yannick Delplace (*Soiephemere*) et Montserrat Byar (*Plume de Quetzal*) : comment devient-on plumassier ? Faut-il savoir reconnaître les plumes de chaque oiseau ? etc.

Conférence *Dans les eaux du castor* par Michel Hayotte à l'occasion de la sortie de son livre éponyme aux éditions de l'Imprévu.

Conférence-atelier *Prélude à la musique d'une faune et flore sauvages*, animée par l'auteur compositeur-poète Marc Simon.

Atelier *Initiation à la plumasserie* avec Yannick Delplace.

INFORMATION :



Compte tenu des circonstances et des restrictions liées à l'épidémie de Covid-19, une partie de la programmation est en suspend. En fonction de l'évolution de la situation, il n'est pas exclu que les ateliers et conférences puissent être reprogrammés ou annulés.